

---

## Jean le mauvais sujet.

**Numéro d'inventaire :** 1979.27559

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur :** Vagné (Marcel)

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Description :** Planche de 16 images (74 x 62) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures :** hauteur : 408 mm ; largeur : 281 mm

**Notes :** Histoire de Jean, enfant menteur et voleur, qui termine en prison pour vol et meurtre.

Au dos publicité pour la "Grande boucherie française. Mson Charpentier. 31 Bis Rue Ramey, en face la Rue Custine". Ville non précisée.

**Mots-clés :** Images de Pont à Mousson

L'enfant délinquant

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

## JEAN LE MAUVAIS SUJET

PLANCHE N° 237



Jean était un mauvais sujet de huit ans. Sournois, menteur et voleur, quand il avait commis quelque méfait, il accusait ses camarades, aussi le craignaient-ils.



Un jour, il se promenait à travers la campagne, regardant à droite, à gauche, les mains dans les poches, à la recherche d'un mauvais coup à faire.



Bientôt, il aperçut au delà d'une haie, un superbe verger où s'élevait une quantité d'arbres fruitiers aussi beaux que chargés de fruits magnifiques.



A l'aspect de toutes ces belles et bonnes choses, il s'assauta festivement par dessus la haie, et se dirigea vers un pommier garni de fruits plus gros que tous les autres.



En trois enjambées, il fut au milieu de l'arbre, où après s'être solidement campé à cheval sur une branche, il se prépara à faire un excellent goûter.



Il mordait déjà avec gourmandise dans l'un de ces excellents fruits, lorsque parut le maître du verger en compagnie d'un gros chien terre-neuve.



Jean, à l'idée de la correction qui allait s'abattre sur son échine, descendit le plus rapidement possible de dessus la branche sur laquelle il était perché.



Si vivement que le pied lui manqua et qu'il dégringola de branche en branche jusqu'à ce qu'il resta accroché à l'une d'elles par la ceinture de sa culotte.



Le patron du verger, qui de loin avait vu dégringoler des pommes, courut bien vite vers sa propriété. Grande fut sa surprise de voir Jean dans une aussi pénible position.



Comme il était bon et humain, il monta sur l'arbre pour décrocher le voleur, qui, tremblant de tous ses membres, se mit à pleurer en demandant pardon.



Mais, notre homme, assuré que Jean ne courrait aucun danger de tomber, jugea bon de laisser le petit malfrateur ainsi suspendu pendant deux heures, par punition.



Puis, ayant laissé son chien en sentinelle au pied de l'arbre, notre homme, voulant corriger le petit voleur, s'en fut à la recherche de tous les gamins du village.



Il revint bientôt avec eux, à la grande fureur de Jean qui se débattait comme s'il volait dans l'air, et ce, à la grande joie de ses camarades qui lui faisaient la nique.



Le maître du verger, ayant ramassé les pommes tombées, les distribua aux enfants qui se mirent à les croquer en dansant en rond autour de l'arbre.



Après cette cérémonie amusante pour tous sauf pour Jean, le propriétaire du verger détacha le vilain maraudeur, qui se sauva aussitôt à toutes jambes.



Cette leçon ne profita guère à Jean ; ses mauvais instincts augmentèrent et plus tard, il fut enfermé en prison pour vol suivi de meurtre. — Voilà, mes amis, où mènent la paresse et l'inconduite.

